

La voix de l'opposition de gauche

Le POI ou le comble de la désinformation ouvrière.

28 avril 2011

Notes de lecture du n°146 d'*Informations ouvrières* paru hier.

Syrie.

Vous avez pu lire dans les dernières infos en bref que le régime barbare d'Assad avait déjà massacré plus de 400 opposants manifestant sans armes. Voici au même moment ce qu'écrit le POI en page 7 du numéro 146 d'*Informations ouvrières* paru le mercredi 27 avril 2011 :

"Violents affrontements en Syrie. Selon la presse, plusieurs dizaines de morts auraient été dénombrés à la suite de la répression de manifestations dans plusieurs villes de Syrie. Le président Obama a dénoncé cette répression et appelé le président Bachar el-Assad à « écouter son peuple ». Le régime syrien, en réponse, dénonce la manipulation par des officines étrangères de groupes de manifestants."

Lemonde.fr titrait le même jour, mercredi 27 avril : "*Syrie: plus de 450 personnes ont été tuées depuis le 15 mars*"

Et ils osent employer le conditionnel, alors que plus de 400 manifestants ont été lâchement assassinés par le régime syrien en non une dizaine. Nous sommes scandalisés, indignés à la lecture de cet article d'*Informations ouvrières*. Plus léger ou pourri encore selon notre humeur et notre sens de la rigueur journalistique et militant, ils donnent la parole à Obama et au boucher Assad, pas un seul mot pour contredire ses infâmes allégations ! Assad ou la parole du prophète !

Pour rappel, la première manifestation a eu lieu dans la capitale syrienne, Damas, le 14 mars, soit un mois et 12 jours plus tôt, et les 5 premiers morts abattus par la police lors d'une manifestation à Deraa remontent au 18 mars. Bien entendu le POI a gardé soigneusement le silence à la suite de ces événements.

Attention, ces gens-là ne doutent de rien, rien ne les arrête, ce sont des professionnels de la manipulation en tous genres, ils rivalisent avec les médias aux ordres ou les staliniens dans ce domaine, ils ont osé écrire dans la même page "*Depuis plusieurs jours, la Côte d'Ivoire semble avoir disparu des médias*", comme la Syrie continue à être absente d'*Informations ouvrières* depuis le 14 mars, puisqu'on ne peut pas sérieusement assimiler les trois lignes reproduites plus haut à un article. Des infos censurées, tronquées, approximatives, frelatées : des bricoleurs, des amateurs, des charlatans quoi !

Et ne leur cherchez pas des excuses, ils n'en ont absolument aucune, aucune, imaginez un instant qu'à moi tout seul, je fais mieux le boulot que toute la rédaction de ce journal composé uniquement de dirigeants expérimentés. Non, ils savent parfaitement ce qu'ils font, ce qu'ils écrivent ou pas et pourquoi, vous non !

Rappel.

- Plus de 120 personnes ont été tuées et 5.000 autres blessées depuis le début des manifestations le 11 février. (AP 05.04)

- En 1982 à Hama, dans le centre du pays, la répression s'était soldée par 30.000 morts. (Reuters 17.04)

Au POI, ils doivent attendre qu'il y ait des dizaines de milliers de morts en Syrie pour oser en parler, condamner le régime d'Assad c'est autre chose apparemment, ils y mettent des réserves apparemment. Et après ils osent dénoncer l'absence de prises de position d'autres partis sur telle ou telle question, mais messieurs les philistins commencez par balayer devant votre porte !

Question : Pour qui roule le POI ? Nous plaignons sincèrement les militants de ce parti. Nous les invitons à se poser de sérieuses questions sur l'ensemble des engagements politiques ou des positions défendues par leur parti, un grand nettoyage s'impose !

Libye.

Une revue de presse bâclée en guise d'analyse, l'incurie intellectuelle des dirigeants du POI s'étale au grand jour un peu plus chaque semaine dans leur journal.

Par contre, ils ont relevé le "*coût financier*" des bombardements qui ne viseraient pas l'artillerie de Kadhafi mais "*tuent chaque jour des civils libyens*", ils préféreraient sans doute au POI que Kadhafi ait les mains libres pour bombarder encore plus massivement la population de toutes les villes de l'est de la Libye qui échappent à son contrôle. Et par conséquent qu'il reste au pouvoir !

Pire encore, en attendant que Kadhafi noient la révolution dans un grand bain de sang qui soulagera les dirigeants du POI, ils écrivent "*A côté du « coût » humain, c'est-à-dire le nombre de morts tués par les bombardements*" suit leur coût matériel en euros, les morts dus à la coalition impérialiste pas à Kadhafi, vous avez déjà vu le brave colonel toucher à un seul cheveu de ces sujets, alors pensez donc, lui bombarder, massacrer son peuple, mais qui vous a raconté cette fable, ils matent des "terroristes", des membres d'"Al-Qaïda", comme Assad en Syrie et Saleh au Yémen. Nauséabond décidément le POI, ils ont touché le fond, on ne voulait pas y croire, tant pis !

Rappel.

- En 1996, 1.200 prisonniers y étaient massacrés par les forces de sécurités libyennes en représailles d'une révolte de Benghazi contre le régime de Kadhafi. (slateafrique.com 27.04)

Yémen.

Le contenu de leur article est en retard sur les infos transmises par les agences de presse d'avant-hier, mieux si vous avez lu les infos en bref d'hier vous constaterez que le POI passe sous silence la foule scandant son opposition à l'accord concocté par le Conseil de coopération du Golfe sous l'égide de Washington, mieux elle rejetait farouchement l'idée que le président Saleh pourrait quitter le pouvoir tranquillement sans être ensuite jugé pour ses crimes. Etrangement encore une fois, c'est la voie la plus radicale qui s'est exprimée lors des dernières manifestations qui passe à la trappe. Vérifions tout cela immédiatement.

Voici ce qui est écrit page 7 du n°146 d'IO :

- "*Il semblerait que le gouvernement Saleh aurait donné son accord, ainsi que deux des principaux partis d'opposition, le Parti socialiste et le parti islamiste.*"

Voici maintenant un extrait d'un article lemonde.fr daté du 28 mai qui évoque les manifestations des jours précédents :

- "*Lundi, le porte-parole de l'opposition yéménite avait annoncé avoir donné son accord au plan proposé par le Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui prévoit un départ d'ici quelques semaines du président Saleh. En principe, le pouvoir et le Front commun (une coalition de l'opposition parlementaire) devaient se rencontrer ce mercredi à Riyad pour signer cet accord sur une transition du pouvoir. Mais la date de signature semble désormais incertaine : un responsable du CCG (qui regroupe les monarchies de la région) a indiqué qu'elle interviendrait lundi 2 mai. Afin de "compléter les dispositions pour l'adoption de [leur] initiative", les ministres des affaires étrangères du CCG doivent se réunir dimanche à Riyad.*"

C'est contre ce plan de sortie de crise que protestaient justement les manifestants, mercredi, comme ils l'avaient fait ces derniers jours, alors sans incident."

C'est ce qu'on appelle se faire prendre en flagrant délit de manipulation de ses lecteurs et militants.

Ce n'est pas fini, il manquait la cerise sur le gâteau, le comble de l'indécence, cet honneur qu'on ne lui enverra pas revient à Pierre Jeanneney, membre du bureau national du POI, qui en page 15, page consacrée à la commémoration de la Commune de Paris, les communards tombés au champ d'honneur de la révolution prolétarienne vont se retourner dans leurs tombes, il a osé écrire :

"Je me souviens de l'intervention d'un camarade au bureau national du POI du 12 mars 2011 : « Combattre l'intervention militaire en Libye, c'est bien, mais qu'est-ce que nous proposons pour défendre le peuple libyen contre toutes les agressions dont il fait l'objet ? » Dombrowski lui aurait sans doute répondu instinctivement : « Un peuple opprimé, un peuple en danger... il faut le défendre en le rejoignant et en se battant à ses côtés... Rien n'est plus urgent... ».

Cette tradition du mouvement social, après son apogée avec les Brigades internationales de la guerre d'Espagne, se perd, et c'est bien dommage."

Ce n'est pas seulement le "*mouvement social*" qui est dans un état déplorable, mais aussi l'avant-garde de la classe ouvrière, dont on a peine à croire que des opposants à la révolution pourraient en faire partie ou la représenter, et rectifions, il s'agissait d'un mouvement politique et social en 36 en Espagne, car la décision d'exproprier les capitalistes était et demeure une décision politique, une question qui ne peut être réglée que sur le plan politique, car elle touche aux fondements de l'ensemble des rapports sur lesquels repose la société ; la révolution n'est décidément pas la tasse de thé de P. Jeanneney (Je ne suis pas pour le Grand soir, note Pierre Jeanneney - interview du 4 avril 2007), et que le POI lui confie la tâche de rédiger un article sur la Commune de Paris est plus qu'un symbole, cela ne fait que traduire la nature politique petite-bourgeoise de ce parti et conforte au passage notre analyse sur le POI.

Ce constat navrant est davantage le résultat de l'impuissance ou de l'incapacité des dirigeants du POI de définir une position correcte sur la question de la révolution libyenne, car il y avait peut-être une position intermédiaire ou plus nuancée à adopter entre soutenir ou condamner le bombardement de l'artillerie lourde de Kadhafi. "*qu'est-ce que (le POI propose) pour défendre le peuple libyen contre toutes les agressions dont il fait l'objet ?*", rien camarades et c'est bien triste, du vent, une pétition qui partira à la poubelle comme des milliers d'autres dans le passé.

Pire encore, en montant au créneau pour condamner le bombardement des forces de Kadhafi, vous vous mettez à dos une bonne partie des travailleurs qui se placent spontanément au côté des révolutionnaires libyens, votre discours est incompréhensif et contre-productif, car même si vous insistez sur l'hypocrisie de Sarkozy, les travailleurs jugeront qu'il est préférable que le locataire du Palais bombarde Kadhafi que les révolutionnaires libyens, c'est ainsi et vous n'y pouvez rien, il suffit d'être en phase avec l'état d'esprit de la classe ouvrière ou de connaître un tant soit peu comment cela fonctionne dans sa tête pour le comprendre immédiatement, ce qui n'est apparemment pas le cas des dirigeants du POI.

A l'opposé, il était possible de se saisir de la révolution libyenne sur le plan de l'agitation politique en brandissant la nécessité pour la classe ouvrière de se rassembler et de se dresser pour conquérir elle aussi sa liberté, c'est-à-dire le droit politique de décider quelle politique économique et sociale devait être mise en oeuvre dans le pays pour satisfaire ses besoins ou aspirations. C'était et cela demeure tout à fait possible. Pourquoi plutôt sur le plan de l'agitation plutôt que celui de la propagande, parce que c'était plus simple pour aborder et mobiliser les travailleurs et les militants au côté des masses libyennes, ensuite seulement on pouvait entrer dans les détails et expliquer en quoi la tactique de l'impérialisme intervenant en Libye était à double tranchant, car en dernier ressort, c'est le peuple libyen qui décidera de son avenir et personne d'autres à sa place.

Mais pour tenir ce genre de discours, voyez-vous il faut avoir confiance dans les masses libyennes, se placer résolument à leur côté, ne pas craindre éventuellement une nouvelle défaite, il faut aussi considérer qu'il existe en France des pans entiers de la classe ouvrière qui sont prêts à entendre ce genre de discours. Or dans les deux cas, les dirigeants du POI pensent autrement ou le contraire, ils estiment que le sort des masses libyennes est joué d'avance, et en France qu'il n'y a pas de couches entières du prolétariat qui seraient sur le point de rompre avec le capitalisme et les institutions, ce qui est normal de leur part puisque le seul outil qui leur sert à le mesurer ce sont les syndicalistes, qui comme disait Trotsky sont toujours à la droite du parti, donc pas franchement l'avant-garde de la classe ouvrière, malgré les apparences trompeuses en période de réaction sur toute la ligne.

On arrêtera là, car on est au bord de l'asphyxie !

Et nous qui avons tant espéré pouvoir soutenir un parti, le POI de préférence, qui l'avons soutenu à plusieurs reprises, là avec la meilleure volonté du monde c'est franchement impossible et cela risque de l'être de plus en plus rarement dans l'avenir vue la tournure que prend ce parti.